

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À travers Nos Régions OYEM/SANTÉ : NOTIFIER TOUS LES CAS SUSPECTS DE GRIPPE



Photo : AN

FACE à la résurgence des cas de grippe saisonnière dans notre pays, le directeur régional de santé nord (DRS), Prosper Abessolo Mengue, a réuni dernièrement à Oyem tous les responsables des structures de santé des cinq chefs-lieux des départements du Woleu-Ntem (Oyem, Bitam, Mitzic, Minvoul et Medouneu), de la base épidémiologique et du service d'hygiène et d'assainissement, en vue de réactiver les équipes de surveillance et de riposte épidémiologique. " Il vous souviendra que pendant la dernière épidémie (allusion faite au Covid-19), les autorités du pays ont mis à la disponibilité un certain nombre d'outils aux différentes structures sanitaires du pays (...) C'est pourquoi, il est nécessaire aujourd'hui, par rapport à la recrudescence des cas, que les points focaux de mise en œuvre, puissent être réactivés ", a instruit Prosper Abessolo Mengue. Ces injonctions concernent surtout les personnels de santé chargés des consultations d'une part, et le suivi des cas en question et surtout, lorsqu'il y a un cas suspect de grippe d'autre part. Le DRS a également invité ses collaborateurs, notamment le service laboratoire du Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO), à mettre l'accent sur les tests systématiques de tous les cas suspects de grippe saisonnière. Et surtout, de faire acheminer les résultats vers Libreville.

LAMBARÉNÉ/RELIGION : " JÉSUS SAUVE, SANCTIFIE, GUÉRIT ET REVIENT BIEN TÔT "



Photo : N'DOUNDA Paterne

EN prélude de la campagne d'évangélisation prévue du 18 au 24 décembre 2023, dans toutes les régions synodales de l'intérieur du pays, l'église de l'Alliance chrétienne du quartier Isaac de Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, a célébré dernièrement un culte sous le thème : " Jésus sauve, sanctifie, guérit et revient bientôt ". Lequel a été illustré par les images. Un scénario qui a laissé entrevoir Jésus, païens, pêcheurs et malades. C'est le surintendant, Simon André Mbadinga qui a prêché avec autorité la parole de Dieu, tirée du livre de Luc à son chapitre 19, verset 10 (Luc 19 : 10). Le ministre du culte a fait preuve de professionnalisme en se servant des images pour toucher le cœur de ses fidèles, venus nombreux. L'une d'entre elles, au terme du culte, a laissé entendre qu'elle n'a jamais assisté à un tel culte depuis sa conversion. " Nous devons inviter, entre autres, les païens, les membres de nos familles, les collègues de travail, les condisciples de classes, les rétrogrades, les malades et bien d'autres ", a exhorté le surintendant. Pour lui, Jésus est venu pour cette catégorie des personnes.

E.E.M & P.N

Port-Gentil/Réinsertion des détenus : L'implication de l'ONG Sifos



Photo : FAE

Agents et détenus de la maison d'arrêt de Port-Gentil brandissant leurs parchemins.

FAE
Port-Gentil/Gabon

AU terme d'une formation de quatre mois, ce sont six femmes et seize mineurs en conflit avec la loi, ainsi que des agents de la maison d'arrêt de Port-Gentil, qui ont reçu leurs parchemins en mécanique auto, électricité bâtiment, coiffure et esthétique. En présence de Michel Léandre Tchibinda, secrétaire général de province, représentant le gouverneur Paul Ngome Ayong.

Initié par l'ONG Sifos, en partenariat avec le ministère de la Justice, garde des Sceaux, et financé par l'ambassade de France au Gabon via les fonds des Projets innovants des sociétés civiles et coalitions d'acteurs (PISCCA), le projet avait pour objectif, dans une première phase, de former des femmes et des mineurs détenus et d'équiper la prison de plateaux, en y formant des formateurs. Dans une deuxième phase, ces derniers prolongeront le projet en formant les détenus volontaires en vue de leur réinsertion professionnelle. Pour mener à bien le projet, Chantal

Sagbo Sasse, présidente de l'ONG Sifos, s'est attachée les services de l'Institut de formation professionnelle de Port-Gentil.

En louant l'initiative, le commandant Jean-Jacques Mbegha, directeur de la prison, y voit un moyen qu'il espère efficace pour lutter contre les cas de récidives dont les causes sont à rechercher dans le fait que ceux qui sont libérés n'ont aucune formation, aucun métier et retombent dans les mêmes travers qui vont les ramener en prison. Citant Victor Hugo, il considère qu'" ouvrir une école, c'est fermer une prison ".

Mouila : intensifier la sensibilisation dans la lutte anti-sida

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

Al'instar de la communauté internationale, le Gabon, par le biais de la Direction générale de lutte contre le sida, a célébré, le week-end comme chaque 1er décembre, la Journée mondiale de lutte contre cette pandémie. Thème retenu cette année : " confier le leadership aux communautés ". Pour le cas spécifique de la province de la Ngounié, dont la séro-prévalence est de 3 % contre 3,6 % à l'échelle nationale, selon la dernière enquête démographique et de santé du Gabon, le lancement des activités de sensibilisation et de prévention a eu pour cadre le lycée public Jean-Jacques-Boucavel. Et c'est le secrétaire général de province, Alain-Roger Mayeki, qui a présidé l'évènement. En présence, entre autres, du directeur régional de santé Centre et Sud Ngounié, Adrien Mokabi.



Photo : FN

Quelques responsables et lycéens à l'occasion de la Journée mondiale de lutte anti-sida.

En lançant les activités Adrien Mokabi a rappelé l'importance des associations communautaires et ONG pour les actions de soutien, de suivi et d'accompagnement de la société civile auprès des personnes vivant avec le VIH/Sida. C'est donc une invitation à toutes les sensibilisés afin de s'engager pleinement dans le soutien et l'accompagnement de nos parents affectés et infectés par le virus du Sida. Parce que les statistiques de l'OMS et de l'Onusida font froid dans le dos.

Par ailleurs, à travers la communication du médecin-chef du Centre de traitement ambulatoire (CTA), Dr Colombe Mavoungou, les jeunes apprenants ont été sensibilisés sur les chiffres de la séro-prévalence : la tranche d'âge allant de 15 à 19 ans, les concernant, est aussi touchée (0,5 % chez les garçons et 1,5 % chez les filles). Le CTA, handicapé par le manque de moyens, intervenant surtout dans la sensibilisation et la prévention des grossesses précoces.